

Les FORÊTS et les VILLES et VILLAGES MONO INDUSTRIELS au Québec

Par François Rouleau, directeur général de la Société d'histoire forestière du Québec
En collaboration avec Jean-Paul Gilbert

LA FORÊT COMME MOTEUR DE DÉVELOPPEMENT DES VILLES ET VILLAGES

La forêt a joué et joue toujours un rôle primordial pour la vitalité des localités québécoises. Que ce soit par l'obligation de défricher avant de mettre en culture une terre ou par les produits qu'elle fournit pour une transformation artisanale ou industrielle, la forêt constitue un véritable moteur de développement de plusieurs villes et villages du Québec.

Cet article se consacre à une des caractéristiques qui distinguent certaines villes et villages du Québec liés à la forêt, soit les municipalités mono industrielles.

DÉFINITION DES MUNICIPALITÉS MONO INDUSTRIELLES

Le dictionnaire Larousse définit la mono industrie comme étant une: « Branche industrielle exclusive ou dominant largement dans l'activité d'une ville, d'une région¹ ».

Si la définition semble simple, il en va autrement pour mesurer ce phénomène. En effet, il existe plusieurs façons d'y arriver.

Par exemple, Statistique Canada, dans une étude publiée en 1992², utilise une mesure de la concentration industrielle dans une collectivité pour déterminer l'évolution des villes mono industrielles dans le temps. Par ailleurs, la répartition de la

population active³ par industrie dans une ville peut être utilisée pour identifier les changements dans l'évolution des villes mono industrielles.

Pour sa part, le ministère des Ressources naturelles (MRN) définit une municipalité mono industrielle comme étant une « municipalité dont une majorité des emplois du secteur manufacturier est associée à une même activité industrielle⁴ ». Le calcul se fait donc sur la base des emplois et non de la population active, et ne considère que le secteur manufacturier. Cette façon de faire a l'avantage de faire ressortir la dépendance au secteur manufacturier, mais ne tient pas compte de l'exploitation forestière, une activité non manufacturière, ce qui peut avoir un impact sur les résultats pour certaines municipalités.

Dans cet article, nous privilégierons la définition du MRN afin de concentrer notre analyse sur le secteur manufacturier et de tenir compte de la disponibilité des données statistiques.

INDUSTRIALISATION ET NAISSANCE DES MUNICIPALITÉS MONO INDUSTRIELLES

L'industrialisation, qui a débuté au XVIII^e siècle, se définit comme un processus de changements « qui ont accompagné la transformation du monde moderne grâce au développement du capitalisme, des techniques de production et des moyens de communication⁵ ».

1 Tiré du site Web du dictionnaire Larousse: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mono-industrie/52331?q=mono-industrie#52204> (consulté le 14 février 2014).

2 Heather C., 1992, « Les villes mono-industrielles se diversifient-elles? Un regard sur les collectivités vivant de la pêche, des mines et du bois ». *Perspective*, 4 (1), consulté sur Internet (<http://www.statcan.gc.ca/studies-etudes/75-001/archive/f-pdf/150-fra.pdf>) le 14 février 2014.

3 Population active: les chômeurs et les personnes occupées constituent la population active. Tiré du site Web de Statistique Canada: <http://www.statcan.gc.ca/pub/81-004-x/def/4153361-fra.htm> (consulté le 14 février 2014).

4 Filion C., 2006, *L'industrie de la transformation des produits forestiers – Une présence vitale dans plusieurs municipalités québécoises*. MRNF, Gouvernement du Québec, consulté sur Internet (<http://www.mrn.gouv.qc.ca/publications/forets/entreprises/industrie-municipalites.pdf>), le 14 février 2014.

5 Tiré du site Web du dictionnaire Larousse: http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/r%C3%A9volution_industrielle/61047 (consulté le 14 février 2014).

Au Canada, cette transformation se situe à deux niveaux : « premièrement, l'activité économique et sociale, d'abord fondée sur l'agriculture et la production de matières premières à partir des ressources naturelles, se transforme vers l'industrie (à la fois primaire et secondaire) et les services complémentaires aux autres activités. Deuxièmement, l'activité économique et sociale à caractère rural et artisanal se transforme en un noyau urbanisé d'activités industrielles où la production se fait en usines⁶ ».

Cela apportera des changements profonds, notamment au Québec, où une grande partie de la population migrera vers les villes pour offrir sa force de travail. En même temps, le travail artisanal, qui visait la satisfaction des besoins locaux, laisse place aux manufactures, qui visent des marchés plus globaux.

C'est alors qu'apparaissent les premières localités mono industrielles au Québec. Il y a même 22 municipalités qui ont été fondées au Québec par l'industrie des pâtes et papiers⁷. Cependant, l'industrie papetière et le secteur forestier dans son ensemble ne sont pas les seules industries à engendrer des localités mono industrielles. Il y a également les pêcheries, les métaux, les mines, etc.

SITUATION AU QUÉBEC EN 2001

Le MRN a publié en 2006 l'étude intitulée « L'industrie de la transformation des produits forestiers – Une présence vitale dans plusieurs municipalités québécoises⁸ » qui distingue, sur la base de l'emploi, les municipalités mono industrielles de l'industrie des produits forestiers. Cette étude faisait suite à deux autres qui ont été publiées respectivement en 1994 et en 2000.

Les données utilisées sont celles du recensement de 2001. Bien que la réforme municipale se soit réalisée en 2002, les données de cette étude en tiennent compte. Par ailleurs, il n'est pas pertinent de comparer ces données avec celles des études antérieures, soit celles de 1994 et 2000, parce que la classification des

industries a changé, ainsi que les territoires en raison des fusions municipales. Enfin, la méthodologie du recensement de 2011 a été remaniée, ce qui rendra difficile une future mise à jour.

L'étude du MRN avait comme objectif de faire ressortir l'importance de la transformation de la ressource ligneuse de la forêt pour les municipalités québécoises. En effet, les différents intervenants du domaine forestier désiraient avoir l'heure juste sur la vulnérabilité de certaines municipalités en regard de la transformation des produits forestiers. Ces études apportaient une réponse structurée à ces interrogations.

L'étude de 2006 englobe toute la transformation des produits forestiers tels que décrits dans le Guide publié par le MRN en 2005⁹, en résumé :

- Produits en bois – 1^{re} transformation
- Produits en bois et meubles en bois – 2^e/3^e transformation
- Papier – 1^{re} transformation
- Papier et impression – 2^e/3^e transformation

Selon les données du recensement canadien de 2001, le Québec comptait 1 149 municipalités, après les fusions municipales, avec une population de 7,2 millions d'habitants. De ce nombre de municipalités, 793 accueilleraient au moins un établissement manufacturier et 650 dépendaient à au moins 50 % des emplois d'un même secteur manufacturier. L'industrie des produits forestiers se démarque avec 264 municipalités mono industrielles au Québec.

Parmi ces 264 municipalités, 140 sont considérées comme ayant une dépendance élevée à l'industrie des produits forestiers, c'est-à-dire qu'une proportion de plus de 90 % des emplois manufacturiers se retrouve dans cette industrie. Ces municipalités comptent un peu plus de 205 000 personnes.

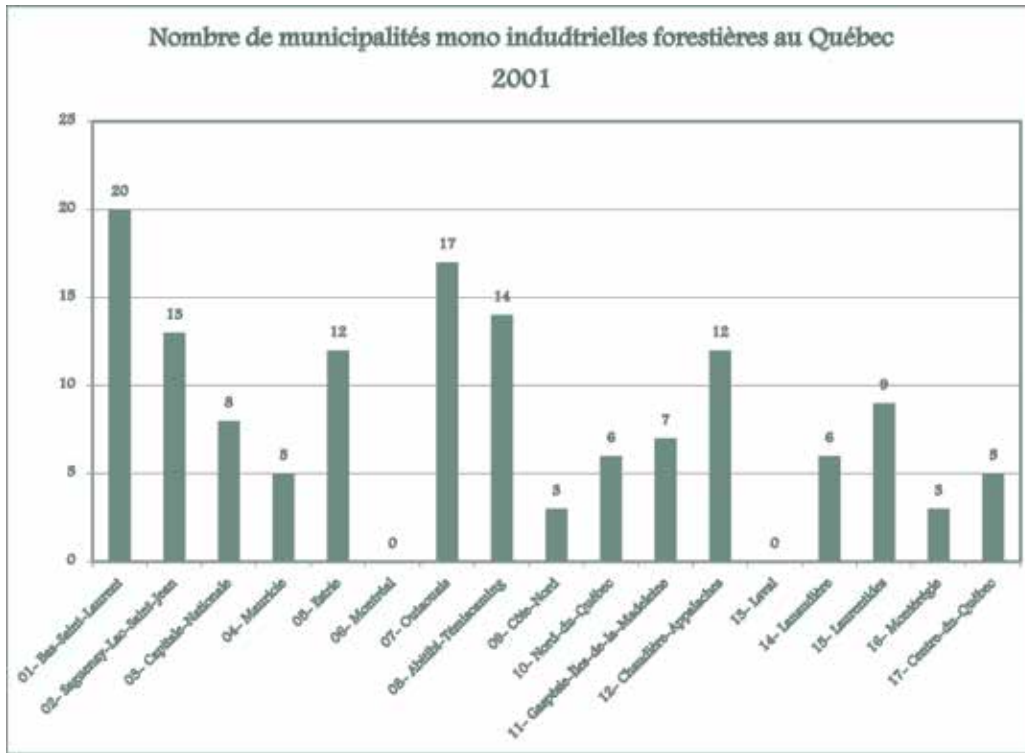
6 Tiré du site Web de Historica Canada : <http://www.thecanadianencyclopedia.com/fr/article/industrialization/> (consulté le 14 février 2014).

7 Voir l'article de J.P. Gilbert, dans cette revue.

8 Filion C., 2006.

9 Tiré du site Web du MRN : <http://www.mrn.gouv.qc.ca/publications/forets/entreprises/nomenclature.pdf> (consulté le 14 février 2014).

FIGURE 1



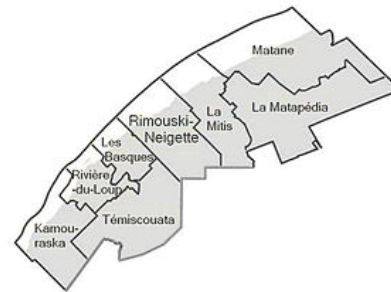
Industrie manufacturière forestière (produits forestiers) seulement.
Sources : Recensement du Canada et Répertoire des municipalités du Québec.

Leur nombre varie grandement d’une région à l’autre. Ainsi, on en compte respectivement 20 au Bas-Saint-Laurent, 17 en Outaouais et 14 en Abitibi-Témiscamingue. Les régions du Saguenay Lac-Saint-Jean (13), de l’Estrie (12) et de Chaudière-Appalaches (12) se distinguent également à ce chapitre. À l’inverse, les régions de Montréal et de Laval ne comptent aucune municipalité dépendante de la transformation du bois.

La situation diffère quelque peu si l’on considère la population de ces villes et villages. En effet, certaines régions peuvent compter moins de ces municipalités mono industrielles, mais celles-ci peuvent être très peuplées.

Ainsi, c’est l’Outaouais qui vient en tête à ce chapitre avec près de 30 000 personnes qui habitent ces localités, soit 7,7% de la population totale de la région, suivie par la Capitale-Nationale avec près de 18 000 personnes ou 2,5% de sa population. Le Bas-Saint-Laurent, qui vient en tête selon le nombre de municipalités, arrive au troisième rang avec un peu plus de 17 000 habitants ou 8,9% de sa population totale. Enfin, en terme relatif, c’est la région du

FIGURE 2 CARTE DU BAS-SAINT-LAURENT

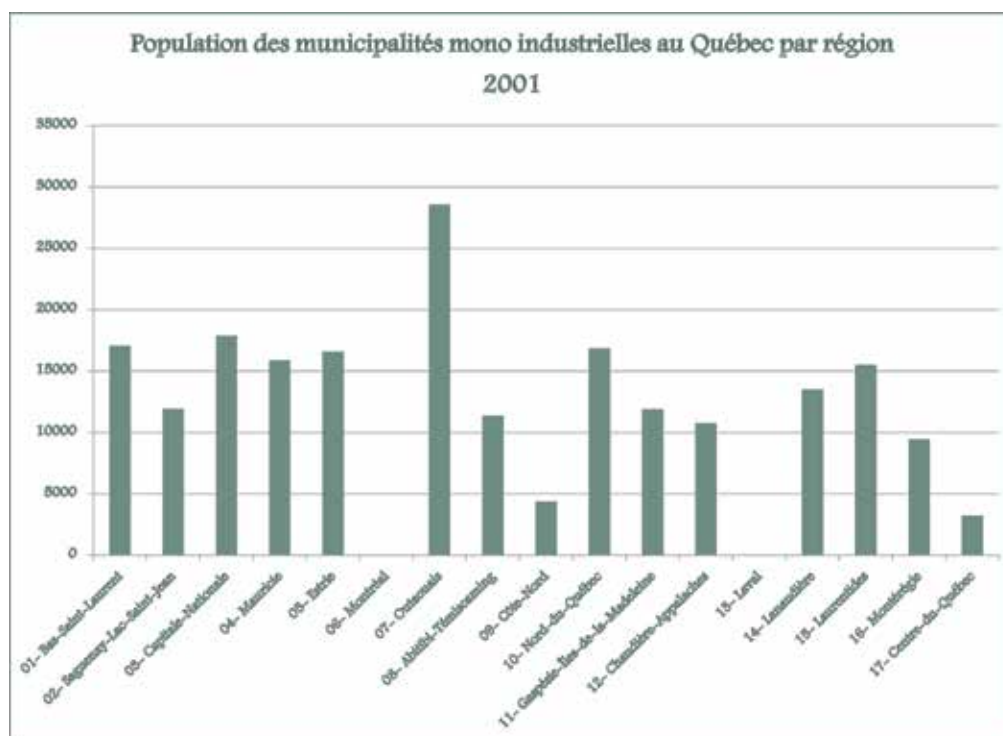


Tiré du site Web de Wikimedia : http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/0/09/MRC_Bas-Saint-Laurent.jpg/300px-MRC_Bas-Saint-Laurent.jpg (consulté le 14 février 2014).

Nord-du-Québec qui est la plus vulnérable alors que les 16 900 personnes des municipalités mono industrielles de cette région représentent 39% de la population totale¹⁰.

10 Les données de population totale proviennent du site Web de l’Institut de la statistique du Québec : http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/region_00/region_00.htm (consulté le 14 février 2014) et celles des municipalités sur le site Web du Répertoire des municipalités du Québec : <http://www.mamrot.gouv.qc.ca/repertoire-des-municipalites/> (consulté le 14 février 2014).

FIGURE 3



Industrie manufacturière forestière (produits forestiers) seulement.
Source : Recensement du Canada.

C'est la ville de La Tuque en Mauricie qui est la plus importante municipalité mono industrielle au Québec, en termes de population, avec 11 116 habitants. Suit la municipalité de Cantley, en banlieue de Gatineau (Outaouais) avec 10 101 habitants.

Par ailleurs, on note que certaines municipalités ont perdu depuis 2001 leur titre de mono industriel, non pas en raison d'une diversification économique, mais plutôt en raison de la fermeture de la principale usine qu'elles abritaient. Par exemple, dans l'industrie des pâtes et papiers, c'est le cas de Beaufort et Donnacona dans la région de la Capitale-Nationale, de Lebel-sur-Quévillon dans le Nord-du-Québec, de Portage-du-Fort en Outaouais et de Port-Cartier sur la Côte-Nord.



Vue aérienne de La Tuque, 6 août 2011. Source : Municipalité de La Tuque.

CONCLUSION

La situation de ville mono industrielle n'est pas une situation enviable et elle invite à une diversification économique. En effet, cela laisse place à une grande vulnérabilité aux fluctuations de l'économie. Néanmoins, la forêt a démontré au cours des ans son

importance dans la fondation de villes et villages, leur développement et la modification de leur tissu urbain. La forêt a procuré des emplois à des milliers d'habitants de toutes les régions du Québec.

L'avenir de cette industrie passe par une restructuration importante qui peut laisser des traces dans ces localités, notamment les plus vulnérables, comme les villes et villages mono industriels forestiers.

LE CAS DE CRABTREE DANS LANAUDIÈRE

La page couverture de la revue montre la papeterie, le barrage hydroélectrique et la municipalité de Crabtree en 1925. Cette photo illustre bien l'importance de l'eau, de l'énergie et de la forêt dans le développement de l'industrie des pâtes et papiers et de la fondation de municipalités.

M. Edwin Crabtree, jeune investisseur anglais, construit le moulin à papier sur la rive droite de la rivière Ouareau. L'usine est détruite par le feu en 1912 et reconstruite en 1913, avec la collaboration des travailleurs. En 1916, c'est la fusion avec la Howard Smith Paper Mills Limited.

En 1921, la Paroisse de Sacré-Cœur-de-Jésus est fondée alors que le village de Crabtree le sera en 1945.

En 1933, l'usine commence la fabrication de papier mousseline (tissus). En 1957, c'est la Westminster Paper Company Limited qui prend possession de l'usine et qui débute la production de papier hygiénique. En 1964, la compagnie devient la Scott Paper Limited, puis les papiers Scott limitée. L'importance économique de la papeterie classe la localité parmi les villages mono industriels.

La compagnie Kruger contrôle l'usine depuis 1997. Cette usine exploite quatre machines à papier, un atelier de désencrage et de recyclage et un atelier de transformation². En 2001, cette municipalité est toujours considérée comme une ville fortement dépendante de l'industrie des produits forestiers.

1 1996, Album souvenir 1921-1996: 75^e anniversaire de l'érection en paroisse religieuse et en paroisse civile su Sacré-Cœur de Crabtree: 1945-1995: 50^e anniversaire de l'érection de la municipalité civile du village de Crabtree, Comité des fêtes du soixante-quinzième anniversaire (Crabtree, Québec).

2 Tiré du site Web de Kruger Inc.: <http://products.kruger.com/fr/sites/usine-de-crabtree/> (consulté le 14 février 2014).



Source : Tiré du site Web de la Municipalité de Crabtree: <http://www.municipalite-crabtree.qc.ca/upload/Image/Le%20moulin%20Crabtree.jpg> (consulté le 25 mars 2014).

BIBLIOGRAPHIE

1996, *Album souvenir 1921-1996: 75^e anniversaire de l'érection en paroisse religieuse et en paroisse civile su Sacré-Cœur de Crabtree: 1945-1995: 50^e anniversaire de l'érection de la municipalité civile du village de Crabtree*, Comité des fêtes du soixante-quinzième anniversaire (Crabtree, Québec).

Filion C., 2006, *L'industrie de la transformation des produits forestiers – Une présence vitale dans plusieurs municipalités québécoises*. MRNF, Gouvernement du Québec, consulté sur Internet (<http://www.mrn.gouv.qc.ca/publications/forets/entreprises/industrie-municipalites.pdf>), le 14 février 2014.

Heather C., 1992, «Les villes mono-industrielles se diversifient-elles? Un regard sur les collectivités vivant de la pêche, des mines et du bois» *Perspective*, 4 (1), consulté sur Internet (<http://www.statcan.gc.ca/studies-etudes/75-001/archive/f-pdf/150-fra.pdf>) le 14 février 2014.

Site Web du dictionnaire Larousse: http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/r%C3%A9volution_industrielle/61047 (consulté le 14 février 2014).

Site Web de Historica Canada: <http://www.thecanadianencyclopedia.com/fr/article/industrialization/> (consulté le 14 février 2014).

Site Web de l'Institut de la statistique du Québec: http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/region_00/region_00.htm (consulté le 14 février 2014).

Site Web de Kruger Inc.: <http://products.kruger.com/fr/sites/usine-de-crabtree/> (consulté le 14 février 2014).

Site Web du MRN: <http://www.mrn.gouv.qc.ca/publications/forets/entreprises/nomenclature.pdf> (consulté le 14 février 2014).

Site Web du Répertoire des municipalités du Québec: <http://www.mamrot.gouv.qc.ca/repertoire-des-municipalites/> (consulté le 14 février 2014).

Site Web de Statistique Canada: <http://www.statcan.gc.ca/pub/81-004-x/def/4153361-fra.htm> (consulté le 14 février 2014).

Site Web de Wikimédia: http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/0/09/MRC_Bas-Saint-Laurent.jpg/300px-MRC_Bas-Saint-Laurent.jpg (consulté le 14 février 2014).

À PROPOS DE L'AUTEUR

François Rouleau détient un Baccalauréat ès Sciences sociales (économie) de l'Université Laval. Au cours des trois premières années de sa carrière, M. Rouleau a occupé des postes d'économiste régional au sein du ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration du Canada. Il a ensuite agi comme économiste au ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec durant cinq ans. Par la suite, il a occupé différents postes d'économiste et de gestionnaire au ministère des Ressources naturelles. Il a notamment, agi comme économiste du Groupe d'implantation du régime forestier à la fin des années 1980. Au cours des deux dernières années de sa carrière, il a occupé le poste de directeur du Développement de l'industrie des produits forestiers.